

ATELIER FIDA – SCC-Vi – ICA

Analyse des bonnes pratiques en financement rural Dans la chaîne des valeurs

- *En Afrique orientale et australe* –

22 – 24 septembre 2010 Lusaka, Zambie

- Invitation aux présentateurs et aux participants-

1) Introduction

L'agriculture demeure un pilier économique important dans la plupart des pays de l'Afrique orientale et australe. Les économies de ces pays dépendent largement de l'agriculture, aussi bien sur le plan des exportations qu'au niveau de l'emploi et des revenus. Cependant, la productivité de l'agriculture en Afrique reste plus faible que celle des autres continents, constituant ainsi un frein au développement des zones rurales et des revenus des producteurs agricoles. Le fonctionnement de la chaîne des valeurs en Afrique est remis en question par la fragmentation de la majeure partie de son secteur agricole sur les plans de la production, du transport, du stockage et de la commercialisation

L'accès aux services appropriés de financement s'est avéré être un facteur déterminant de réussite dans l'amélioration de la productivité des systèmes agricoles. L'atelier FIDA-SCC-Vi-ICA tenu à Kigali au Rwanda en 2009 a permis de faire ce même constat et d'identifier les innombrables défis auxquels l'agriculture africaine est confrontée. Nombre d'institutions de financement hésitent à financer les activités agricoles. La complexité des relations dans la chaîne des valeurs, le manque d'opportunités d'investissement facilement identifiables, l'absence de retour d'investissement proportionnel à l'investissement associée à l'agriculture africaine du fait du caractère décentralisé des prestations de services dans le monde rural n'encouragent pas les banques locales à y rester. La plupart de ces banques ne disposent pas de capacités et de produits appropriés pour financer la production agricole, au moment où la disponibilité des services d'assistance technique reste limitée. Il faudra nécessairement intensifier cette agriculture pour y attirer et maintenir les banques locales. Parallèlement à cela, de nombreuses organisations financières communautaires manquent de personnel qualifié, de capacités managériales, de produits financiers à long terme, et sont confrontées à des contraintes d'ordre logistique relativement au décaissement et au recouvrement.

Le financement rural peut également être remis en question par l'attitude des producteurs agricoles face au crédit et à l'épargne. Ces défis comprennent aussi la réticence des producteurs agricoles à emprunter, leur attente de revenus rapides pour faciliter les processus de production, la vente sur les marchés parallèles des produits en cas de besoins urgents d'argent liquide et leurs capacités limitées par rapport aux questions financières. Dépourvus de services financiers appropriés, de nombreux petits producteurs s'adonnent à des activités agricoles à faible investissement générant de faibles revenus.

Le développement de la chaîne des valeurs est vu par de nombreux spécialistes du développement comme une approche efficace permettant d'augmenter les revenus des petits producteurs en mettant l'accent sur l'amélioration de la productivité ou de la valeur ajoutée d'une part, tout en soutenant ces efforts en créant des mécanismes financiers appropriés d'autre part. Jusqu'à maintenant, le nombre de plans de financement rural réussis dans la région Afrique orientale et australe reste limité et l'intensification des activités réussies s'est avérée être problématique. Les interventions isolées ne peuvent pas avoir un véritable impact sur la productivité de l'agriculture africaine. Il faut passer

en revue les cas réussis et adopter des méthodes très flexibles pouvant être ajustées en fonction des besoins spécifiques des différents contextes régionaux et de production.

La crise financière doit également être prise en compte dans ces interventions. Bien que les populations des zones rurales n'aient pas de relations avec le système financier international, leurs marchés et les institutions financières auxquelles elles dépendent en sont affectés. Ces institutions financières qui dépendent des financements extérieurs ont réellement senti la crise, et ses effets sur les économies locales ont été importants, à commencer par les exportations des produits agricoles. Ces effets ont aussi un impact sur l'accès des acteurs agricoles au crédit.

Pour mieux développer cette chaîne des valeurs, il est nécessaire de disposer de produits financiers novateurs, notamment en termes d'assurance, de découverts bancaires, d'affacturage, de modèles de crédit-fournisseur et de crédit-bail, ainsi que de prêts à l'investissement, de garanties et de capital risque. Cette variété de services et de produits n'entre pas souvent dans les capacités d'un seul intermédiaire financier ; il faut mettre en place des réseaux à différents niveaux entre les différents intermédiaires et les acteurs de la chaîne. Par exemple, les institutions de micro-finance ou les organisations financières communautaires peuvent développer des relations avec les organisations de producteurs afin de proposer de petits prêts aux producteurs, et les banques se chargeant des sociétés de transformation des productions agricoles et soutenant les capacités financières des organisations communautaires et des institutions de micro-finance. Il est également important de ne pas oublier que ces interventions externes dans la chaîne des valeurs ne sont pas toujours nécessaires car pouvant, dans certains cas, être contreproductives en créant des dépendances et des distorsions.

Ainsi, il est clair qu'il faut identifier les bonnes pratiques dans le cadre de l'analyse de la chaîne des valeurs et des interventions financières ultérieures. D'importantes questions demeurent sans réponses, à savoir quand et où il faut intervenir sur la chaîne des valeurs ? Avec quels produits financiers ? A travers quelles structures ? Comment assurer des relations mutuellement bénéfiques entre les différents acteurs de la chaîne des valeurs et les prestataires de services ? Comment intensifier les interventions ? et Comment faire pour disposer d'entreprises viables pour attirer les prestataires de services financiers ?

Cet atelier de Lusaka démarrera avec une présentation de quelques bonnes pratiques avant d'entamer les discussions sur les questions soulevées et de recueillir les contributions des différents intervenants. Cependant, il ne sera pas question de se limiter aux bonnes pratiques montrées jusqu'à maintenant. Il s'agira de mettre en place des plateformes d'apprentissage, d'innovation et de créativité. Et quelle meilleure plateforme pour discuter des importantes expériences et réfléchir sur les solutions novatrices que d'avoir un groupe d'experts et d'acteurs en financement rural autour d'une table à Lusaka.

2) Que s'est-il passé l'année dernière ?

En 2009, le Centre coopératif suédois, le Fonds international pour le développement agricole et l'Alliance coopérative internationale ont organisé un atelier thématique régional à Kigali au Rwanda. Cet atelier a été l'occasion d'aborder les questions liées aux opportunités et aux défis en termes de financement de la chaîne des valeurs.

De nombreuses recommandations ont été formulées relativement à la rationalisation des opérations. Mises en perspectives, les interventions sur la chaîne des valeurs doivent être précédées d'une analyse exhaustive permettant de déterminer les meilleures stratégies d'investissement et d'intervention, les genres de partenariats qu'il faut développer pour déterminer la nécessité d'une intervention. L'évaluation des risques et les stratégies de réduction des impacts doivent faire partie de ces interventions, ainsi que la définition

claire du rôle des bailleurs par rapport aux subventions et aux stratégies de sortie permettant d'assurer le développement durable des interventions.

Les interventions doivent également être harmonisées avec les programmes gouvernementaux. Il faut instituer de nouvelles bonnes pratiques en sus des programmes gouvernementaux, en prenant en charge les questions que les gouvernements n'abordent pas. Par exemple, élaborer des produits et des services répondant aux besoins aussi bien des femmes que des hommes. En outre, les partenaires au développement peuvent aussi jouer un rôle en soutenant une meilleure harmonisation des cadres réglementaires permettant un meilleur fonctionnement de la chaîne des valeurs et l'intégration des innovations, notamment les systèmes de récépissé d'entrepôt. Il faudra également collaborer avec le secteur financier afin de créer de nouvelles formes de garanties.

Concernant le renforcement des capacités, des recommandations ont été formulées dans deux domaines majeurs. L'amélioration de l'appréciation par les producteurs agricoles des services financiers, notamment le crédit et l'assurance leur permettant de s'impliquer davantage dans la gestion des organisations communautaires. L'autre domaine concerne le développement de leurs capacités pour augmenter la production et la productivité, et diversifier leurs activités.

3) Thèmes majeurs et avant-projet de l'atelier 2010

Cet atelier 2010 conjoint sur le financement rural partira des problématiques susmentionnées en les rendant plus concrètes et réalistes aux yeux des partenaires au développement. Le sujet d'apprentissage le plus important tiré des ateliers précédents a trait au fait que la chaîne des valeurs n'est pas la même partout et qu'il n'existe pas de solutions adaptables à toutes les chaînes des valeurs. Pour prendre en charge cette diversité, des groupes de travail parallèles seront organisés traitant de problématiques spécifiques importantes relativement à chaque thème à aborder durant cet atelier. Chaque session démarrera avec une brève présentation d'un cas d'innovation et à l'issue de laquelle des discussions et des échanges d'expériences entre participants suivront. Quelles contraintes a-t-on été confronté et comment ont-elles été surmontées ? Comment pourrait-on les comparer avec d'autres expériences ? Pourrait-on les appliquer dans d'autres situations, et quelles leçons valables pourrait-on en tirer ? Il y aura également des moments de restitution durant les sessions plénières, pendant lesquels les modérateurs des différents groupes de travail présenteront devant tous les participants les résultats auxquels ils sont parvenus. Aussi, des recommandations pourront-elles être formulées en guise de perspectives, ainsi qu'un agenda pour affiner ces interventions sur la chaîne des valeurs.

Cet atelier sera ouvert avec des présentations sur des activités de recherche menées pour le « *Knowledge Management Partnership* » du FIDA, ICA et SCC-Vi. Il sera question de dresser la cartographie de plusieurs exemples de chaînes des valeurs, en montrant les différences, les interdépendances et les relations qui peuvent exister entre elles. Cette recherche vise également à améliorer l'efficacité au sein de la chaîne des valeurs objet de cette recherche, identifier de nouvelles chaînes des valeurs en examinant différentes applications, la valeur ajoutée tirées des mesures de transformation au niveau local et d'amélioration de la qualité, mais également analyser les risques éventuels. En identifiant des activités dans les chaînes des valeurs où l'accès au financement rural est source de valeur ajoutée et représente un investissement efficace et en formulant des recommandations par rapport aux structures d'interventions appropriées, les organisateurs espèrent ouvrir la voie pour trois jours de riches discussions.

Lors des sessions qui suivront, la parole sera donnée aux modérateurs, aux intervenants et aux participants. Les thèmes de l'atelier suivront les étapes majeures d'une intervention de la chaîne des valeurs. Après cela, une visite sur le terrain est prévue pour

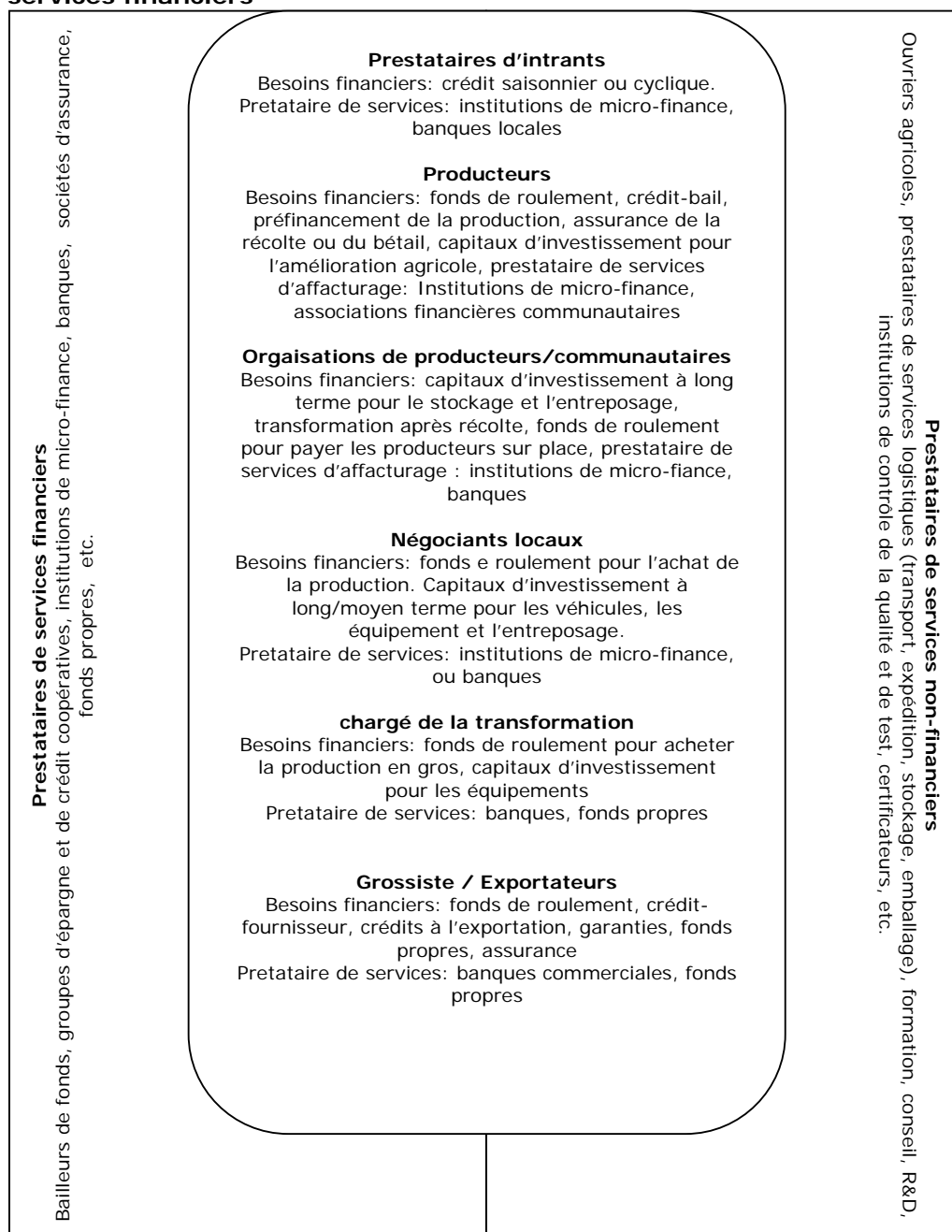
voir un exemple d'intervention sur la chaîne des valeurs aux alentours de Lusaka. Il est également question d'une session de formation séparée portant sur le genre et qui sera tenue en Zambie un peu avant cet atelier. Cet atelier fera l'objet d'une restitution lors de cet atelier.

1) Formulation d'interventions majeures

Les interventions sur la chaîne des valeurs ne sont pas toujours nécessaires, elles doivent se fonder sur une analyse exhaustive de la chaîne des valeurs, une identification des lacunes et des capacités opérationnelles des acteurs du développement à développer ou à renforcer le lien entre les acteurs de la chaîne des valeurs et les prestataires de services financiers. Bien que les acteurs concernés, les besoins financiers (type, durée, montant) et la disponibilité de ces prestataires de services rendent chaque chaîne des valeurs unique, il est possible de procéder à une certaine généralisation (Voir l'illustration ci-dessous).

Cette illustration montre clairement que les interventions sur la chaîne des valeurs doivent être ajustées aux différents contextes locaux. Pour une analyse approfondie des interventions majeures, les sessions mettront l'accent sur les innovations en termes de produits et de services proposés, la formulation des interventions et la manière dont cela rentre dans le cadre de la recherche sur la chaîne des valeurs, la façon dont on se concentre sur les différents acteurs de la chaîne des valeurs et dont on prend en charge les risques éventuels

Besoins financiers dans la chaîne des valeurs et rôle des prestataires de services financiers



2) Mise en place de structures et de partenariats appropriés

Le but visé dans le cadre des interventions sur la chaîne des valeurs est de surmonter les obstacles et de garantir leur développement durable. Aussi, est-il nécessaire de concevoir une structure appropriée et de développer et formaliser des modèles de partenariats entre les acteurs de la chaîne et les prestataires de services financiers. Cette structure doit garantir des relations mutuellement bénéfiques entre ces deux parties, gérer les risques, et réduire l'incidence des dépendances et des distorsions issues de ces interventions.

En plus des partenaires au développement, des acteurs de la chaîne des valeurs et des prestataires de services financiers, il est également important d'envisager l'intégration

d'autres parties prenantes et de prestataires de services dans les interventions sur la chaîne des valeurs. Il s'agit notamment des prestataires de services sociaux, des certificateurs, des gouvernements nationaux ou locaux, etc. La question est de savoir comment faire pour y parvenir?

Les sessions concernant ce thème permettront de réfléchir sur le développement de structures et d'alliances appropriées. Ce sera l'occasion pour les participants de partager leurs expériences et les obstacles auxquels ils ont été confrontés, et de discuter des actions menées pour les surmonter.

3) Intensification des interventions dans la chaîne des valeurs

Au sein des spécialistes du développement, les discussions sur la manière d'intensifier les interventions afin de réaliser un impact durable sur le développement rural ont une ampleur de plus en plus grande, et à juste titre. Les interventions isolées ne peuvent pas garantir le développement rural en Afrique.

Il est plus facile de parler d'intensification des interventions que de la réaliser. Les spécialistes font face à de nombreuses contraintes en termes de capacités de gestion, de financement et de manque d'intérêt des acteurs du secteur privé, de prestataires de services financiers et d'institutions financières appropriés. Pour y remédier, les sessions concernant ce thème examineront ce qui a déjà été fait dans ce domaine pour intensifier les interventions, en utilisant les leçons tirées ailleurs dans un nouveau contexte. Quels genres obstacles ont-ils été rencontrés, comment ont-ils été surmontés et quelles leçons ont-elles été tirées ?

4) Opportunités et nécessité de partager les savoirs en Afrique

Durant cette session plénière, différentes plateformes pourront être présentées en montrant comment elles apportent de la valeur ajoutée aux processus de partage des savoirs en Afrique. Comment ces initiatives peuvent-elles se compléter et collaborer de manière plus efficaces et efficiente ?

4) A l'intention des potentiels intervenants

Dans le cadre de ce document conceptuel, les organisateurs font appel aux organisations et aux personnes afin de proposer des présentations. Le format de la présentation comprendra:

- Une brève description de votre organisation et de vos attributions ;
- Une brève description de ce que vous voulez présenter lors de l'atelier ;
- Dans quel thème vous voulez insérer votre présentation et ce que vous comptez apporter aux conclusions sur ce thème ;
- Si vous voulez être un modérateur de la session durant laquelle vous voulez faire votre présentation et partager les résultats de votre groupe de travail en séance plénière.

Votre proposition devra être envoyée à (ADRESSE E-MAIL) avant le (DATE)

5) Inscription des participants

Les organisateurs vous invitent cordialement à participer à cet atelier régional qui sera l'occasion de partager des connaissances et des expériences dans le domaine du financement rural. Cet atelier sera une grande opportunité de réseautage entre les participants venant des pays du continent et des spécialistes internationaux du développement. Dans le cadre de cet échange d'expériences et d'apprentissage mutuel, des synergies seront développées à partir des efforts de chacun des participants à l'atelier, ce qui nous permettra d'atteindre le but que nous nous sommes fixé qui est:

Amélioration de l'accès aux services financiers dans la région pour l'accroissement de la productivité agricole et le développement rural!

Veuillez vous inscrire avant le (DATE) à l'adresse (ADRESSE E-MAIL)